



Une sœur de Saint-Augustin à la librairie.

Edito	1
Eclairage	2-5
Ce qu'en dit la Bible.....	6
Le point de vue historique	7
Témoins	8-9
Vu de Rome	10
Actualité	11
1500 ^e ans de l'Abbaye	12
Le sens des mots	13
Jeunes engagés	14
Familles	15
A la découverte de l'art	16

ÉDITO

Au quotidien avec des sœurs

Il y aura bientôt vingt ans, j'ai répondu à une annonce et je me suis présentée devant trois sœurs et un curé, pour postuler à une place de journaliste secrétaire de rédaction au service de la presse paroissiale catholique. Après trois ou quatre rencontres, j'ai été engagée et j'ai pris l'habitude de travailler au quotidien avec des religieuses au voile gris et à la croix en évidence sur leur habit.

Polygraphes, libraires, économistes ou rédactrices, ces professionnelles se sont toujours investies dans l'œuvre de presse qu'elles ont créée et développée depuis plus de cent ans, Saint-Augustin, à Saint-Maurice, puis aussi en Afrique.

Aujourd'hui, à la tête du groupe (presse paroissiale, éditions et librairies), je travaille en parfaite harmonie avec les Sœurs de Saint-Augustin, échangeant tous les jours avec elles, qu'elles soient en activité dans les divers départements ou siégeant au Conseil d'administration ou au sein de la Congrégation. Dans le respect et l'écoute mutuelle.

Pas de différence avec les autres collaborateurs: les sœurs salariées sont engagées et professionnelles. Nous tirons tous à la même corde: diffuser la Parole de Dieu. Et s'il faut faire des heures sup' avant Noël pour boucler les derniers Bulletins paroissiaux ou finir des paquets cadeaux pour la librairie, on retrouve nos manches et on fonce, avant de rejoindre ou le couvent ou notre domicile privé!

En cette année de la vie consacrée, je ne peux que remercier les Sœurs de Saint-Augustin de leur professionnalisme et du respect qu'elles ont toujours témoigné aux laïcs qui les accompagnent dans leur mission.

Dominique-Anne Puenzieux

Editeur Saint-Augustin SA / 1890 Saint-Maurice
Directrice générale Dominique-Anne Puenzieux
Rédactrice en chef Dominique-Anne Puenzieux
Secrétaire de rédaction Claude Jenny, tél. 024 486 05 25
 Fax 024 486 05 36 / bpf@staugustin.ch
Abonnements adressage@staugustin.ch /
 1890 Saint-Maurice - Tél. 024 486 05 39

Rédaction romande
 Véronique Benz / Abbé Pascal Bovet / Diacre Bertrand Georges
 Abbé Vincent Lafargue / Laurent Passer
 Chanoine Olivier Roduit / Abbé Thierry Schelling / Jean-Luc Wermeille
Collaborateur externe Abbé François-Xavier Amherdt
Couverture Filles de la Charité - Jean-Claude Gadmer
Prochain numéro Justice et miséricorde

Dossier



Réjouissez-vous!

Le pape François a proclamé une année de la vie consacrée du 29 novembre 2014 au 2 février 2016 par un appel à toutes les religieuses et tous les religieux: « Réveillez le monde! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir et de vivre! » Tout un programme...



Jean-Claude Gadmer

Abbaye de la Maigrange: repas communautaire.

Dossier

La vie consacrée caractérise toute personne ou tout groupe qui s'engage au célibat à cause du Christ et de l'Évangile. Elle peut prendre plusieurs formes, selon le site de l'Église catholique de France:

- la vie religieuse apostolique, monastique et missionnaire;
- les instituts séculiers;
- les sociétés de vie apostolique;
- les ermites;
- l'Ordre des vierges et des veuves.

La vie religieuse apostolique, monastique et missionnaire est une manière particulière de vivre le baptême. Il s'agit, comme pour tout chrétien, de suivre le Christ en vivant l'Évangile, mais:

- avec d'autres que l'on n'a pas choisis (vie communautaire);
- pour toujours (vœux définitifs, « publics »);
- à la manière du fondateur ou de la fondatrice.

Il existe de très nombreux instituts religieux (congrégations, ordres, monastères, etc.). Chacun d'entre eux a été fondé par une ou plusieurs personnes qui ont été marquées par un visage particulier du Christ:

- le Christ qui se fait proche des exclus de toutes sortes;
- le Christ qui enseigne;
- le Christ qui guérit;
- le Christ qui prie son Père dans le silence et la solitude, etc.

Chaque institut a ainsi une « couleur » particulière, appelée charisme. Comme les Jésuites à Genève et Fribourg ou les Sœurs de la Charité de Besançon, actives à la Bourdonnette à Lausanne, par exemple.

Les instituts séculiers

Les instituts séculiers sont des instituts de vie consacrée reconnus dans l'Église catholique depuis 1947. Les membres vivent dans le monde, gardant leur profession, et ont pour mission d'y être présents, à la manière du sel ou du ferment, pour y faire progresser l'esprit de l'Évangile. Ils s'engagent définitivement à ce genre de vie par des vœux après plusieurs années de formation, comme les Sœurs de Saint-Paul ou les Ursulines, à Fribourg.

Les sociétés de vie apostolique

Les prêtres, frères ou sœurs de ces sociétés ne sont pas religieux mais vivent en communauté. Ces sociétés se définissent d'abord par leur tâche apostolique, leur mission et non pas par le mode de vie, comme la communauté d'Immensee ou les Pères blancs/Missionnaires d'Afrique, à l'Africanum de Fribourg.

Les vierges consacrées

Ce sont des femmes consacrées définitivement à Dieu dans le célibat et la



Jean-Claude Gadmer

Deux sœurs ursulines à Fribourg.

chasteté par l'évêque de leur diocèse. Elles se mettent au service de l'Église diocésaine de manière individuelle, sans rattachement à un groupe particulier.

Les ermites

Ce sont des hommes et des femmes (souvent des religieux ayant « fait leurs preuves ») qui insistent sur la séparation intérieure et extérieure du monde, pour mieux souligner que l'homme ne vit que pour Dieu. Vie de silence et de solitude, de prière et de pénitence. Ils font profession publique des conseils évangéliques entre les mains de l'évêque.

Les veuves consacrées

Comme à l'époque des Apôtres, la consécration des veuves est à nouveau proposée aujourd'hui. Par le vœu de chasteté perpétuelle, ces personnes consacrent leur veuvage à la prière et au service de l'Église.

De nouvelles formes de vie consacrée

« A ces formes anciennes s'ajoutent de nouvelles formes de vie consacrée, signes de la complémentarité des dons de l'Esprit Saint. Certaines sont des formes anciennes, nées de



Jean-Claude Gadmer

Un chanoine de Saint-Maurice, enseignant au Collège.





Jean-Claude Gädmer

Chartreux de La Valsainte.

nouveaux élans spirituels et apostoliques, d'autres sont des expériences originales, à la recherche d'une identité propre dans l'Eglise, en attendant d'être officiellement reconnues...»

Jean-Paul II, *La vie consacrée*, Cerf, 1996.

Dossier

**Les «associations de fidèles»
et «communautés nouvelles»**

Des chrétiens choisissent de se lier entre eux pour s'entraider dans leur

vie ou en vue d'un objectif commun. Ces associations de fidèles et communautés nouvelles, d'une très grande variété, sont reconnues par l'Eglise. Leurs membres restent laïcs, comme la communauté du Verbe de Vie, à Pensier. Cependant, certains d'entre eux peuvent se consacrer à Dieu par un engagement privé et deviennent des «laïcs consacrés».

Les laïcs associés aux instituts religieux ou aux monastères

Certains laïcs désirent partager l'idéal de vie chrétienne vécu par des instituts religieux. Ils leur demandent une forme



Jean-Claude Gädmer

Les Capucins indiens à Delémont.

de «rattachement». Cette manière de vivre prend de l'ampleur depuis quelques années. On emploie aussi l'expression de «famille évangélique» qui rassemble des chrétiens de vocations diverses (laïcs, religieux...) se référant à une même spiritualité (franciscaine, dominicaine, ignatienne, etc.).

Repris de : www.eglise.catholique.fr



Jean-Claude Gädmer

Communauté du Verbe de Vie à Pensier.

Viens, vois, et suis-moi!

(Extrait du témoignage d'Albert Longchamp, jésuite, dans le livre *Aimer, c'est tout donner*, Ed. Saint-Augustin et Association Vie Consacrée)

[...] Suivre Jésus ne se comprend que sur le plan de l'amour. Qui le suit peut se savoir porté par l'amour même de Dieu que Jésus lui révèle. En nous laissant attirer par cet amour nous pourrons aller au-delà de nous-même.

Marie, au pied de la croix, devait en porter toute la douleur.

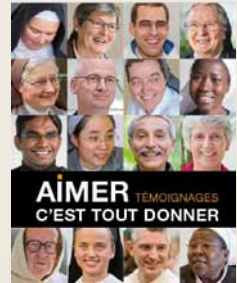
[...] La tradition a retenu les trois mots clés qui constituent l'état de vie d'une communauté religieuse: **pauvreté, chasteté, obéissance.**

*«Réveillez le monde!
Soyez témoins d'une autre façon de faire,
d'agir et de vivre!»* Pape François

[...] Aujourd'hui, après un demi-siècle de vie au sein de la Compagnie de Jésus, j'ose affirmer sans orgueil que la «vie consacrée», sous ses formes les plus variées, est la protectrice de la foi chrétienne au sein de la société profane. Des religieuses, des religieux, de toutes les couleurs et ancrés dans les spiritualités les plus variées, témoignent de leur désir intense d'assumer l'histoire humaine au cœur même de notre foi.

Dans une vie consacrée, on doit «oser» s'offrir, par amour, à la cause de l'humanité et de l'Évangile. Tout quitter, y compris une brillante carrière ou un grand amour, n'a rien de banal. Une vie de couvent, de communauté permanente, avec les limites et les faiblesses de tous les caractères possibles, c'est prendre des risques! Mais c'est aussi entrer dans la radicalité de la mission proposée par Jésus à ses premiers compagnons. Dieu sait qu'ils connurent de lourdes défaillances! Au point d'abandonner le Christ à la Croix! Peur et trahisons, c'est l'humanité.

La vie religieuse est un mode de vie signifiant, généreux, librement assumé, dans le sillage de notre baptême. Elle exprime ainsi l'actualisation de l'offrande parfaite de Jésus à son Père. Les vœux constituent «le développement durable» de l'offrande des religieux. **Le vœu de pauvreté** est l'expression de notre capacité à nous détacher de la possession et du pouvoir. **L'obéissance** ne va pas de soi. Ne cherchons-nous pas à claironner nos réussites et nos capacités? Il faut aussi savoir recueillir les écueils de la vie quotidienne. L'obéissance est en somme une expression ou une dimension de notre liberté intérieure. Quant au **vœu de chasteté**, peut-être le plus redoutable, le plus fragile, il nous permet d'être tout à tous, d'être – si possible – un signe de l'amour dont témoignait Jésus à l'égard de toutes les personnes, riches ou pauvres. Dans un monde guetté par la violence, y compris entre les religions et au cœur même de nos Églises, devant les images quotidiennes de désolation, gardons l'espérance.





Marie a choisi de se mettre à l'écoute du Christ, aux pieds du Maître, pour nous conformer à ce qu'il souhaite pour nous, et réaliser ainsi notre vocation.

La meilleure part (Luc 10, 42)

Il n'y a pas de commentaire plus pertinent de l'épisode de Marthe et Marie (Luc 10, 38-42) que la devise monastique à la base de toutes les règles de vie religieuse et consacrée: «Ora et labora», prie et travaille.

Dans l'abandon

Bien loin de s'opposer, l'action et la contemplation se complètent et s'articulent, elles s'avèrent aussi nécessaires l'une que l'autre, dans les communautés apostoliques ou cloîtrées, comme dans chaque existence de baptisé-e.

La condition: les vivre toutes deux dans l'abandon à la volonté du Seigneur. Telle est la «meilleure part» que Marie a choisie: nous mettre à l'écoute du Christ, aux pieds du Maître, pour nous conformer à ce qu'il souhaite pour nous, et réaliser ainsi notre vocation (v. 39).

Le bon Samaritain

La preuve que la prière n'exclut pas le service des frères, c'est que la rencontre de Jésus avec les deux sœurs suit immédiatement dans le troisième Evangile la parabole du bon Samaritain (10, 29-37). La part que Dieu nous destine, l'obéissance qu'il nous demande (du latin *ob-audire* qui signifie l'écoute

attentive), c'est autant la miséricorde en actes auprès de ceux qui souffrent que la méditation de la Parole et l'oraison silencieuse. L'un n'empêche pas l'autre. L'un appelle l'autre.

Dans la paix du cœur

Du reste, ce que Jésus reproche à Marthe, ce n'est pas d'accomplir ses tâches du ménage, c'est de «se soucier» et de «s'agiter pour bien des choses» (v. 41). Nous aurions beau nous inquiéter du lendemain et nous activer dans tous les sens, nous ne serions pas capables de prolonger la durée de notre vie d'un seul jour, et nous passerions à côté de l'essentiel: le Royaume et sa justice (cf. Matthieu 6, 25-34).

Des témoins

Huit heures de labeur, huit heures de sommeil, huit heures de louange: telle est la répartition des jours dans un couvent contemplatif. Les religieux et religieuses se donnent tout entiers au Seigneur, corps, âme et esprit, pour témoigner que lui seul suffit. Ils témoignent par tout leur être ce qui vaut pour chaque baptisé-e: Dieu seul peut combler pleinement nos cœurs, dans le travail comme dans la prière.

François-Xavier Amherdt

Dossier

Spiritualités

La prière est un des lieux où s'exprime la diversité des familles spirituelles. On peut définir trois grandes formes de prière: communautaire, personnelle adressée à Dieu et personnelle à l'écoute de Dieu. Toutes sont présentes chez les consacrés mais à des degrés divers.

Au cours du Moyen Age, la société s'était organisée en trois classes principales: la noblesse, les gens d'Eglise et le peuple. Hantés par la peur de finir en enfer, les paysans et les guerroyants en étaient venus à rémunérer des priants (prêtres ou religieux) afin qu'ils cherchent à obtenir de Dieu le salut de leur âme. La Réforme protestante puis le Concile de Trente (1545-1563) réagirent en donnant davantage de place à la prière

personnelle. C'est une des raisons pour lesquelles une carmélite comme sainte Thérèse d'Avila (1515-1582) insiste tant sur l'oraison individuelle matin et soir. Quant aux protestants, ils limitent souvent la prière communautaire au dimanche matin et ouvrent des écoles pour que les croyants puissent se mettre eux-mêmes à l'écoute de Dieu à travers la lecture de la Bible. En 1084 déjà, ce même besoin de méditation et d'écoute avait poussé saint Bruno (1030-1101) à fonder l'Ordre des chartreux qui vivent comme des ermites dans les différentes maisonnettes que compte leur chartreuse.

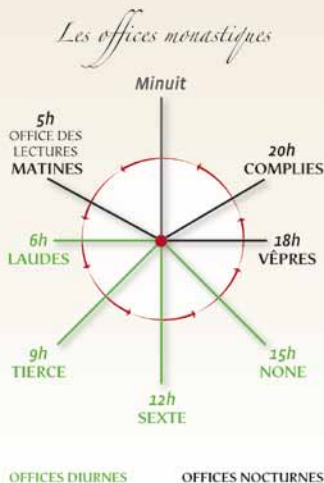


Jean-Luc Wermeille

LES 3 FORMES DE PRIÈRE

LA PRIÈRE LITURGIQUE

Très importante pour les ordres réguliers, elle rythme les temps forts de la journée, par exemple chez les Bénédictins, les Cisterciens, les Augustins. La «Liturgie des Heures» prolonge la tradition juive des psaumes récités plusieurs fois par jour.



LA PRIÈRE PERSONNELLE

Pilier de la vie consacrée, elle se vit – selon les traditions des familles spirituelles – en cellule (chambre) ou à l'église, dans la solitude ou devant le Saint-Sacrement exposé. Les Carmes la pratiquent une heure le matin et une heure le soir.

L'oraison n'est à mon avis qu'une relation intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec Celui dont on se sait aimé.



Thérèse d'Avila, carmélite

L'ÉCOUTE, LA PRIÈRE SILENCIEUSE

Les consacrés – et tout particulièrement les ermites et les Chartreux – recherchent le silence et la solitude propices à l'écoute de Dieu.

Bien que silencieuse, la prière est parfois accompagnée de paroles simples et courtes, pouvant être répétées en permanence sans distraction de l'esprit. La «Prière du cœur» est très importante notamment chez les orthodoxes.

«Kyrie Jesu Christe, eleison.»
«Seigneur Jesus Christ, aie pitié de moi.»



Infographie: S. Linder





Biographie express

Née en mars 1986
 Enfance entre Châtel-Saint-Denis et Tatroz
 Apprentissage de laborantine en chimie
 Maturité fédérale
 Pédagogie curative à l'Université de Fribourg
 Entrée au Monastère de Montorge à Fribourg en octobre 2008
 Entrée au Carmel en mai 2009

Sœur Mireille Teresa: «*Oui à Jésus pour la vie*»

Début octobre, Mireille Perroud, 28 ans, de Tatroz (FR) a prononcé ses vœux définitifs au Carmel du Pâquier. Désormais, Sœur Mireille Teresa partage son quotidien avec les autres religieuses de la communauté et consacre sa vie à Dieu.

Comment devient-on religieuse à 28 ans aujourd'hui?

Elevée dans une famille non pratiquante, j'ai été baptisée. Après ma première communion, mes grands-parents m'ont proposé d'aller à la Fête-Dieu avec eux. J'ai voulu participer activement et je me suis engagée à fond dans ma paroisse. A 11 ans, j'ai tout de suite ressenti un sentiment de paix. Puis, en discutant avec le prêtre de ma paroisse, j'ai compris que Jésus était un ami, mon ami. J'ai donc commencé à prier régulièrement.

Après ma confirmation, je suis allée passer un week-end dans un monastère et j'ai vécu une expérience profonde de liberté. Naturellement, c'était une autre forme de liberté, mais l'idée de devenir religieuse un jour m'est apparue clairement à l'esprit. Cette vie-là me tentait.

Un apprentissage, puis l'entrée au couvent

Très engagée dans ma paroisse, j'ai ressenti le besoin d'apprendre un métier, de faire quelque chose de concret. Je voulais être libre, indépendante. Mais en parallèle, je continuais de prier et je découvrais dans les livres la vie de la petite Thérèse. Puis je suis partie étudier à Fribourg et j'ai rencontré les Sœurs de Montorge, avec qui je discutais régulièrement. Au fond de moi résonnait un appel plus fort. Je ne voulais pas construire ma vie sur du sable. J'ai arrêté mes études et je suis entrée à Montorge justement... Mais très vite, avec les sœurs, nous nous sommes rendu compte que ce n'était pas ma place. Et malgré une certaine crainte vis-à-vis des heures d'oraison et de solitude, je me suis sentie appelée par le Carmel et j'y suis entrée.

Dossier

Comment une jeune fille s'intègre-t-elle dans un couvent?

Au Pâquier, la moyenne d'âge est de 50 ans. La communauté est à taille humaine et réunit 15 sœurs. Je me suis rapidement liée à Nadia, une religieuse de 35 ans. La communauté est très dynamique. Ici, je me sens vraiment en famille. Pour moi, il est clair que la dimension communautaire est prophétique. On est en paix et chacune de nous peut s'exprimer en liberté et en vérité.

Par notre travail quotidien, nous restons en contact avec le réel. Nous payons des impôts, nos assurances, comme tout le monde. Nous ne sommes pas coupées du monde, même si nous n'avons pas le besoin d'être tout le temps connectées! Ici, pas de *Facebook*, mais un peu d'internet, de télévision et les journaux! Et puis, il y a aussi les rencontres avec nos familles, nos amis, ici au parloir.

Une journée au Carmel :

6h15	Oraison
7h15	Laudes
8h	Messe Petit-déjeuner
9h15	Lecture, étude spirituelle
10h15	Travail communautaire
12h	Office du milieu du jour Repas
13h45	Travail communautaire
16h45	Vêpres
17h05	Oraison
18h05	Souper
19h	Rencontre fraternelle avec les sœurs
19h45	Complies
20h	Temps du grand silence
21h	Office des lectures

Comment votre entourage a-t-il reçu votre décision?

Au début, avec un peu de surprise, mais très vite ceux qui me connaissent vraiment ont compris. J'étais très engagée, depuis longtemps. Mes amis, ma famille, tout mon entourage a accueilli positivement ma décision. Étonnamment, c'est du côté catholique qu'on s'est dit, «mince, on va perdre deux bras en Eglise», car on me voyait mieux dans la pastorale, sur le terrain, que dans un couvent fermé.

Le pape François a appelé les consacrés à témoigner

La veille de ma profession solennelle, j'ai rencontré des jeunes et j'ai témoigné de mon engagement. De la force de mon oui. Un oui qui me dépasse. Ma relation au Christ est essentielle. J'ai dit oui pour toujours, mais c'est surtout un oui de chaque jour.

En cette année dédiée à la vie consacrée, j'aimerais encourager les catholiques à oser demander aux jeunes s'ils ont déjà pensé à devenir religieux. Car Dieu passe par la médiation humaine. Par ailleurs, il ne faut pas oublier d'entourer les personnes consacrées, notamment les prêtres.

Quelle relation avez-vous au pape François?

Chaque pape a une lumière dans les yeux et m'a apporté quelque chose. Jean-Paul II m'a marquée par son courage face à la maladie. Benoît XVI est un exemple de profonde humilité, qui a vécu sa charge comme un service. Et le pape François nous a appelés à oser être des appelants! Car «Jésus parle dans le concret de la vie».

Propos recueillis
par Dominique-Anne Puenzieux



Jean-Claude Gaudmer

Sœur Mireille Teresa avec la Communauté du Carmel du Pâquier..



L'année de la vie consacrée

Dans sa lettre apostolique du 21 novembre 2014 à tous les consacrés à l'occasion de l'année de la vie consacrée*, le pape François a indiqué les mêmes objectifs pour cette année que saint Jean-Paul II avait proposés à l'Eglise au début du troisième millénaire, reprenant ce qu'il avait déjà indiqué dans l'Exhortation post-synodale «*Vita consecrata*»: «*Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une histoire glorieuse! Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses.*» Le pape François a fixé trois objectifs à cette année. Le premier objectif est de regarder le passé avec reconnaissance: «*Raconter sa propre histoire est indispensable pour garder vivante l'identité, comme aussi pour raffermir l'unité de la famille et le sens d'appartenance de ses membres. Il ne s'agit pas de faire de l'archéologie ou de cultiver des nostalgies inutiles, mais bien plutôt de parcourir à nouveau le chemin des générations passées pour y cueillir l'étincelle inspiratrice, les idéaux, les projets, les valeurs qui les ont mues, à commencer par les fondateurs, par les fondatrices et par les premières communautés.*» Cette année appelle les consacrés à vivre le présent avec passion: «*La question que nous sommes appelés à nous poser au cours de cette année est de savoir si nous aussi nous nous laissons interpeller par l'Évangile et comment; s'il est vraiment le vade-mecum pour notre vie de chaque jour et pour les choix que nous sommes appelés à*

Dossier



Partout où il y a les consacrés,
il y a toujours de la joie!

Francesco

DR

faire.» Embrasser l'avenir avec espérance veut être le troisième objectif: «*Nous connaissons les difficultés que rencontre la vie consacrée dans ses différentes formes: la diminution des vocations et le vieillissement, surtout dans le monde occidental, les problèmes économiques suite à la grave crise financière mondiale, les défis de l'internationalité et de la mondialisation, les tentations du relativisme, la marginalisation et l'insignifiance sociale... C'est bien dans ces incertitudes, que nous partageons avec beaucoup de nos contemporains, que se met en œuvre notre espérance, fruit de la foi au Seigneur de l'histoire qui continue de nous répéter: "Ne crains pas... car que je suis avec toi."*» (Jr 1, 8)

Le pape François attend de cette année que là où il y a les religieux, il y ait la joie, que les personnes consacrées réveillent le monde parce que les religieux suivent le Seigneur d'une manière spéciale, de manière prophétique, qu'ils soient experts en communion et qu'ils sortent d'eux-mêmes pour aller aux périphéries existentielles et que toute forme de vie consacrée s'interroge sur ce que Dieu et l'humanité d'aujourd'hui demandent. Vaste programme!

Laurent Passer

* http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco_lettera-ap_20141121_lettera-consacratati.html